

pourtant sous
la lune nous
sommes bleus

nue dans ma robe de chambre
je me regarde dans le miroir
un reflet laqué un rectangle
ma piscine

POURTANT SOUS LA LUNE NOUS SOMMES BLEUS est le cent trente-neuvième recueil de textes publié dans la collection *Prise I*. Cette collection a été créée afin de permettre à des jeunes auteurs et autrices du cégep du Vieux Montréal de publier une première œuvre.

©Tous droits réservés Anaïs Azor et le CANIF,
Centre d'animation en français du cégep du Vieux Montréal. Mai 2026.

Renseignements : 514 982-3437, poste 2164

Dépôt légal : mai 2026
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Infographie et impression : Communications du CVM
et Centre de reprographie du CVM

Cégep du Vieux Montréal
255, rue Ontario Est
Montréal (Québec)
H2X 1X6

Photos : Anaïs Gabriel et National Museum of African American History
and Culture

ANAÏS AZOR

pourtant sous
la lune nous
sommes bleus

à papa

juste pour nous dire que nous devons apprendre

à éprouver les plaisirs

comme nous avons éprouvé les souffrances

nikki giovanni
my house



maman

1947-1990 : chez les sœurs taylor

en 1947, ouida f. taylor et sa sœur, geraldine taylor, ouvrent un petit hôtel sur leur propriété, au massachusetts, pour y accueillir des afro-américains durant l'été.¹ des centaines de visiteurs y séjournent. pour la plupart, c'est le premier (et souvent unique) voyage de leur vie. pendant ces 40 ans, ouida prend quelques centaines de photos de ceux qu'elle côtoie. l'hôtel longe la mer, ainsi, naturellement plusieurs photographies présentent des touristes se baignant, ou profitant tout bonnement de l'air marin.



¹ états-unis, mv african american heritage, « taylor's playfair », dans *african american heritage trail map*, (2025), https://map.mvafricanamericanheritagetrail.org/?feature_type=point&id=51

dans la mer du massachussets c'est la fin de toutes les blagues entamées quand tu avais quatorze ans maintenant c'est ta tristesse qui nourrit les enfants qui les fait toujours trop attendre dans le stationnement si tu restes dans l'eau sache que l'on ne pourra t'en sortir

la première millionnaire américaine de l'histoire était une femme noire

madam c. j. walker vendait dans les quartiers noirs des grandes villes américaines des produits cosmétiques destinés à celles *soucieuses d'apparaître dignes et respectables*² ses produits les plus populaires étaient le peigne chauffant et l'huile à lissage (sur l'emballage des deux produits est écrite en rouge gras l'interdiction formelle de se baigner car sel chlore et eau entrent en combat direct avec les éléments chimiques des produits)

² éperetz, p. « madam c.j. walker (1867-1919), la femme qui transforma son peuple en une génération », *radio france* (10 septembre 2022). <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/toute-une-vie/madam-c-j-walker-1867-1919-la-femme-qui-transforma-son-peuple-en-une-generation-7941083#>

masculine

quand les jeudis soir tu restes dans l'eau trop longtemps des enfants se
noient tu oublies le nom de celle t'ayant mise au monde

ne partage plus son visage et *ils* te détestent encore plus

(car ils te pensent comme celle qui arborait la robe en lambeaux les
pieds nus le mouchoir de tête et les chaînes)



tu as grandi chez une mère qui étouffait de ne pas avoir pu être assez
qui invitait des fantômes à manger l'hiver tu avais quatorze ans tu
avais quinze ans tu avais seize ans et tu pensais aimer un garçon
qui suçait encore son pouce ta mère est morte noyée dans son
lave-vaisselle tu aimerais au moins pouvoir mourir dans la mer

une chanson populaire en haïti dit *manma mwen manma mwen kote ou
ye nou tande nan dlo kote ou ye manma mwen* quand tu visites ta mère lors
de ces nuits sans sommeil elle pleure cachée dans sa chambre alors
au moins tu tentes de faire couler tes larmes au même rythme que les
siennes *maman ma maman où es-tu nous t'attendons dans l'eau où es-tu maman*

amoureux



elle l'observe remarque qu'ils attendent tous deux que l'un vienne voir l'autre elle finit par se lever se pose devant lui stoïque elle obstrue sa vue de la mer il aime ça *do you know how to swim* finalement demande-t-elle *no* il répond plus tard en abordant les rochers ils accèdent au profond de l'eau à son intimité *i feel like the angrier i get the closer i am to the sea you know* non il ne savait pas mais il acquiesce tout de même espérant qu'elle ne le relance pas sur la question elle explique n'avoir jamais ni compris ni vu l'ampleur de sa colère avant d'avoir rencontré la mer *well have you ever been in the water before* jamais il s'est alors demandé *what the hell they were doing there*

dans un coin loin des ampoules brisées vous vous cachez l'un dans l'autre c'est souple c'est doux c'est trempé vous vous étiez retrouvés le lendemain de l'inondation vous avez décidé de créer l'ouragan sous les lampes vides

petite sirène



ma jolie sirène tu as vu tes sœurs devenir écume tu as vu les corps inertes de ta famille de la mienne au fond de la mer andersen disait que les fleurs ont meilleur parfum sur terre (j'ai peur qu'une fois partie tu ne reviennes jamais)

chaque année à la dernière semaine du mois de juillet une centaine d'haitiens se rassemblent à l'étang st. james afin de s'immerger dans la force qu'offre l'eau mais surtout dans la force qu'offre celle que l'on appelle *law lasirenn*³ ces pèlerinages permettent aux haïtiens de la rencontrer et de partager un moment intime d'espoir d'amour de purification la sirène dans sa transe nettoie le chagrin du cœur reficelle le corps fragilisé nourrit le ventre affamé reconstruit le pied douloureux et embrasse la joue salie.

dans son article *voodoo's spell over haiti* premier journaliste à couvrir ces rassemblements cite le prêtre adonais jean-juste *mais ces personnes qui se baignent dans l'eau terreuse agissent comme de vrais cochons comme l'animal qui aime être sale ils se doivent d'être nettoyés dans les mains du christ*⁴

³ omise'èke natascha tinsley, *ezili's mirrors : imagining black queer genders*, durham, duke university , 2018, p. 12.

⁴ caïstor, n. « voodoo's spell over haiti », bbc news, 4 août 2003, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/americas/3122303.stm>.

fls



tes cheveux à l'effet *waves* ne te permettront jamais d'avoir dix ans est-ce que de t'accorder une enfance c'est de reprendre un peu de ce qui nous a été volé

à l'hôtel juste avant de sortir souper avec maman et papa tu te rappelles de tantôt dans l'eau les tremblements du corps de ton père sous le tien toi aussi tu tremblais après tout jamais tu n'avais touché l'eau de mer mais toi tu tremblais de surprise de joie d'une forte excitation ton père lui n'osait plus te regarder dans les yeux peut-être avait-il peur de te contaminer de son appréhension lorsque tu as tenté d'avancer il a ancré ses pieds dans le sable alors tu t'es arrêté et même si tu n'avais plus peur tu as serré encore plus fort sa main dans la tienne

papa (à distance)



blissing moukoko, un élève de deuxième secondaire, a été retrouvé gisant au fond de la piscine du centre père-marquette, dans le quartier rosemont, le 15 février dernier. il venait de suivre un cours de natation avec ses camarades de l'école père-marquette et aurait passé de longues minutes sous l'eau avant d'être aperçu par les élèves du cours suivant.⁵



⁵ gerbert, t. « noyade d'un élève : la qualification des enseignants en piscine à revoir, selon le coroner », radio-canada, 27 novembre 2018, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1138291/coroner-cours-natation-piscine-rosemont-moukoko-professeur-formation-sauveteur>.



à dix mois j'ai dans les bras de maman appris à nager tandis que papa me regardait sur le bord de la piscine s'il nous avait rejoint on aurait peut-être appris ensemble mais d'apprendre se fait-il encore à trente ans

9 h, dernier exercice du cours. claud blessing moukoko s'engage pour deux longueurs en partant de la partie peu profonde de la piscine. avant même qu'il n'atteigne la mi-longueur, il s'arrête, quelques instants, à deux reprises, et se met debout, en appui sur le fond de la piscine. reparti, il continue dans la partie profonde.

en quatrième année j'étais la seule avec des parents noirs à savoir nager tandis que mes quatre autres amis avaient été mis à part *voyons que vos parents vous ont pas au moins appris les bases je peux pas croire* on leur a enfilé les flotteurs et les élèves ont rigolé à cette vue étrange une fois rendue à la maison j'ai détesté mon père qui lui ne savait rien j'avais envie de lui crier qu'il était en danger de finir humilié par des enfants de neuf ans sur le bord de la piscine annie pelletier

9 h 02, l'adolescent coule au fond de l'eau en traversant la partie profonde.

en haïti on dit que l'eau est histoire on y jette excréments lettres
déchets cadavres dossiers clos on s'y libère alexis mon frère entame sa
formation de sauveteur cette année mon père lui fête les trois ans de
son certificat de cours de nageur débutant (il ne sait toujours pas nager
je ne lui en parle pas)

je pense qu'il est important de mentionner que quatre-vingt-dix pour-
cent des haïtiens n'ont pas accès à l'eau⁶

*9 h 15, le professeur ne fait pas l'appel et choisit d'attendre les élèves dans l'escalier
pour récupérer leur auto-évaluation. voyant qu'il manque la feuille de blessing, il
conclut que l'élève est allé directement au vestiaire.*

⁶ omise'eke natascha tinsley, *ezili's mirrors : imagining black queer genders*, durham, duke university ,
2018, p. 12.

c'est chaque jour un soir de mai où j'essaie de me réfugier dans la chambre d'un hôtel sans fenêtres j'attends comme d'habitude que l'on vienne à moi que l'on remplisse mon cœur mon ennui mon lave-vaisselle vide que l'on me morde fort pour que le temps avance plus vite mais encore je suis sèche et la musique ne commence pas à la réception sandra me dit *la piscine est fermée chou on repeint les murs pour un rose plus cute* alors au sixième étage nue dans ma robe de chambre je me regarde dans le miroir un reflet laqué un rectangle ma piscine

je suis seule bleue et assoiffée

9 h 30, les élèves du cours suivant se présentent et forment un attroupement au bord de la piscine après avoir remarqué ce qu'ils croient être un mannequin au fond de l'eau.

depuis septembre je fais presque chaque soir la toilette d'un homme de soixante-deux ans atteint de paralysie cérébrale à l'heure du bain l'eau plisse la peau de mes mains j'ai attendu ça toute la journée mais c'est que l'eau a le pouvoir de décrisper son corps de réduire la pression sur ses articulations d'offrir une liberté de mouvement accrue

chaque soir donc j'ai une pensée pour ces fois où j'ai été dans l'eau avec mon père je me rappelle de mes mains elles qui n'étaient jamais ratatinées puis je me fais enfant de l'homme qui m'a mise au monde sur terre mais aussi de celui qui m'a mise au monde dans l'eau

et aujourd'hui je n'en veux plus à personne

une semaine et demie plus tard, un jeudi, à 18 h 30, le décès neurologique du jeune blessing est annoncé en raison de dommages cérébraux sévères et irréversibles après qu'il ait passé plus de quarante minutes sous l'eau sans que l'on ne le remarque

merci monsieur bouchard.

